

le roi revint à résipiscence. Le vénérable lui expliqua son rêve en lui disant : « Quand j'ai parlé d'une affaire d'ordre privé, c'était précisément celle-ci. »

Le roi, en compagnie de son épouse, vint ensuite auprès du vénérable *Kia-tchan-yen* et lui exposa tout ce qui s'était passé : il avait ajouté foi à des paroles contraires à la Loi, perverses et fausses, et il avait été près de tenir une conduite très méchante à l'égard du vénérable, à l'égard de sa propre épouse, de ses principaux ministres et de tous les êtres qu'il aimait ; maintenant, il avait eu le privilège que le vénérable lui avait expliqué la vraie doctrine et avait dissipé son aveuglement ; il avait donc pu voir la sagesse correcte et s'éloigner des mauvaises pratiques. Il pria alors le vénérable de recevoir ses offrandes, puis il chassa les brahmanes et les éloigna de son territoire.

Il demanda ensuite au vénérable pour quelle cause tous ces royaumes lui avaient offert ce que chacun d'eux avait de plus précieux. Le vénérable lui répondit : « Autrefois, il y a de cela quatre-vingt onze kalpas, il y avait un Buddha nommé *P'i-p'o-che* (Vipaçyin). Au temps où le Buddha apparut dans le monde, il y avait un royaume nommé *Pan-t'eou* : le prince héritier, fils du roi de ce royaume, se plaisait avec foi à faire des progrès dans l'excellence ; il se rendit auprès de ce Buddha, lui fit des offrandes et l'adora ; puis il prit la couronne céleste qu'il portait sur sa tête, son épée, ses pendeloques, son grand éléphant, son char précieux et son vêtement *k'in-p'o-lo* (kambala) et il offrit tout cela au Buddha. Grâce à cette action fortunée, de naissance en naissance il fut élevé en dignité et tous les objets précieux qu'il pouvait désirer venaient à lui sans qu'il eût à les demander ». — Quand le roi eut entendu ces paroles, il conçut une vénération et une foi profonde à l'égard de l'endroit où étaient les trois Joyaux. Il témoigna son adoration, puis retourna dans son palais.